



Rapport d'activités 2011

Perspectives 2012

2011 : une année fertile et solidaire !

On pourra garder de 2011 de nombreux souvenirs de temps collectifs très riches, de solidarités fortes, de cette convivialité qui fait le ciment du lien entre nous. Ces engagements solidaires ont permis de structurer encore les activités de Terre d'ADELES.

Sont nées deux coordinations, Jardin et Paniers, autour de Léa. Bravo à ces deux équipes. La Coordination Paniers a assuré un joli trait d'union entre les productions du jardin et les légumes produits par Ginès et Julien. Profitons-en pour remercier ces deux maraîchers.



Pour un coup d'essai, le partenariat avec ces deux maraîchers a bien fonctionné. La mayonnaise a bien pris parce que des bénévoles se sont levés régulièrement très tôt pour récupérer à 6h les légumes de Julien. Elle a pris de belles couleurs parce que des colonnes de chiffres ont été alignées pour superviser les échanges. Une robuste équipe a fait fonctionner la coordination Jardin et l'a fait savoir en postant dans nos boîte mail de savoureux

« Potins ». La participation aux chantiers collectifs a été plus importante. Une grande partie des signataires de contrats jardin a tenu ses engagements horaires ! Vous ne l'avez peut-être pas perçu *mais* l'opération « jardiniers sélidaires » s'est également structurée. Félicitation à tous celles et ceux qui ont donné de leur temps, de leur énergie et de leurs compétences.

Du côté des AMAP, l'engagement des Adéliens a filé bon train. De nouvelles AMAP ont ainsi pu voir le jour. La coordination AMAP rassemble plus de vingt personnes ! Marie-Pierre et Claire forment un duo de choc pour animer les débats de cette coordination.

Pour autant, tout n'a pas été simple. La coordination SEL continue de tâtonner. Cela n'a pas empêché les échanges de se développer. Mais c'est surtout dans le quotidien du Jardin que les difficultés sont apparues. Cyril a eu plus de mal que nous l'imaginions à prendre le relais de Manu. L'équilibre économique est resté trop fragile pour pérenniser son poste. Nous lui souhaitons bonne route dans son parcours professionnel.

Les activités de Terre d'ADELES impliquent toujours plus de rigueur et de professionnalisme, notamment en matière de gestion de projet. A la demande du Conseil d'administration, Bernard Cazals, en tant que conseil de l'association, a permis de structurer la comptabilité et continuer de développer des projets. Nous en parlerons plus loin.

Au quotidien, est apparu la nécessité de mieux encadrer l'équipe salariée. Dorothee, recrutée dès juillet pour initialement développer la fonction lieu ressources du jardin, y a consacré une grande partie de son temps partiel.

La « barque Terre d'ADELES » a toutefois bien tenu la mer. Le trio de co-Présidentes est devenu après le recrutement de Dorothee, un duo. Léa et Marie-Pierre ont relevé le défi même si elles ont fini l'année un peu à genoux. Quant à Philippe, trésorier depuis trois années, il a souhaité céder le flambeau. Un très grand coup de chapeau à ce dernier pour son travail précis et ingrat à trier les factures, ordonner les dépenses... Mais heureusement, Philippe a trouvé un nouvel espace plus ressourçant avec l'École des jardins.

2011 a été, en effet, fertile en nouveauté. L'école des jardins a vu le jour. 24 parcelles ont été appropriées par autant de jardiniers. Légumes tropicaux, semences pour Kokopelli, fleurs mellifères, productions vivrières..., chacun a pu s'exprimer. Et le résultat a réjoui nos yeux.

2011 a été l'année de lancement de la permaculture au Jardin d'ADELES. Grâce à France Amérique Latine, nos liens avec la Fondation cubaine pour la Nature et l'Homme se sont renforcés : participation à un voyage découverte en février, organisation d'un stage au JDA durant une semaine en juillet et... création dans la foulée d'un cabanon pour l'école de jardins. C'est sous l'impulsion de Sébastien qu'ont pu être menés les ateliers de co-construction du cabanon de l'École des Jardins. Ce cabanon planté au cœur de cet espace restera l'étendard de notre soif collective à inventer un monde plus durable, plus solidaire, plus humain.

Là, il nous faut s'arrêter sur l'action « Jardins partagés ». Depuis deux ans, Terre d'ADELES est sollicitée pour accompagner la création de jardins partagés à Pessac et aux quatre coins de la CUB. C'est ainsi que s'est développé le jardin « Les Mille et une feuilles » à Cenon autour de son noyau de jardinières. Terre d'ADELES s'est vue confier de nouvelles missions dans des écoles, auprès de centres sociaux et même dans un Foyer de Jeunes Travailleurs. Pour mener à bien ces actions, Dorothee et Bernard sont appuyés par Sébastien qui a remplacé Emilie au poste Adulte relais sur les quartiers sensibles de Cenon et de la Rive droite.



Allez, il reste beaucoup à faire. Continuons à prendre autant de plaisir à vivre l'aventure Terre d'ADELES comme un espace créatif, riche de la diversité de nos sensibilités, et respectueux de nos attentes et disponibilités. Mais aussi continuons à en être de fertiles acteurs.

Partie 1 :

Les activités en 2011

- ◆ **Le SEL d'ADELES : un service, un état d'esprit**
- ◆ **Du côté des AMAP et circuits courts : un soutien efficace à l'agriculture paysanne locale**
- ◆ **Les paniers d'ADELES : des hauts et débats**
- ◆ **Du côté du Jardin d'ADELES : le Jardin devient un véritable Lieu ressources**
- ◆ **Jardins partagés : Terre d'ADELES fait des « petits » : Place aux jardins !**

Partie 2 :

Pour continuer à faire vivre le projet au quotidien

- ◆ **Une organisation qui évolue**
- ◆ **Des personnes qui s'investissent**
- ◆ **2011-2012 : années charnières pour un projet à renouveler**

Association pour le Développement d'Echanges Locaux Equitables et Solidaires : Terre d'ADELES promeut auprès de familles une consommation éco-responsable. En d'autres mots, il s'agit collectivement de constituer des outils, des services, nous permettant d'adopter le développement durable dans nos pratiques quotidiennes.

Grâce à Terre d'ADELES, nous pouvons forger notre Agenda 21 familial. A cette fin, différents supports sont proposés. Ce rapport d'activité est l'occasion de faire un bilan de ces services.

Ils sont regroupés en 5 secteurs d'activités : le SEL d'ADELES, les AMAP, les paniers d'ADELES, le jardin Lieu ressources pour le jardinage naturel et enfin les jardins partagés.

La première partie de ce rapport décrit l'évolution de ces services.

La seconde fait état des moyens développés pour assurer la marche quotidienne de l'association.

Partie 1

Les activités en 2011

◆ **Le SEL d'ADELES : un service, un état d'esprit**

Le SEL d'ADELES est commun à tous. En effet, en adhérant, vous avez reçu une carte d'adhésion sous la forme d'un fascicule. Il s'agit d'un carnet d'échanges du SEL d'ADELES. Vous pouvez grâce à ce carnet échanger en « fraises » des biens et des services.

Au delà de l'entraide et de la solidarité que permet le SEL, c'est le principe de partage et d'échanges qui irrigue toutes les activités de l'association. Pas de paniers de légumes sans échanges de coups de main, d'heures à participer aux chantiers collectifs. Avec les fraises, il est possible d'accéder à des productions distribuées en AMAP. C'est le SEL service. Des Jardiniers Sélidaires bénéficient des légumes du Jardin d'ADELES à prix réduit contre une participation hebdomadaire aux cultures...

Revenons sur le SEL d'ADELES

Il favorise la mise en réseau des 250 familles adhérentes pour faire des offres et des demandes, monnayées en fraises.. Près de la moitié des adhérents ont fait au moins un échange en 2011, via la liste de diffusion (sel@listes.terredadeles.org) ou directement. Grâce au SEL, nous bénéficions d'une jolie banque de matériels. Ainsi nous pouvons à moindre frais réaliser des travaux. Et les corvées peuvent être partagées ! Nous pouvons profiter des savoir-faire des uns et des autres, à l'exemple de J-F et de ses merveilleux cannelés !! Il est difficile d'aller plus loin dans l'analyse des échanges. La coordination SEL n'a pas eu la capacité, ni le souhait, de comptabiliser nos échanges. Le service fonctionne, ne serait-ce pas là l'essentiel ?



Le SEL c'est aussi, le lien et la convivialité. Très mobilisée sur la préparation des journées « portes ouvertes » du Jardin d'ADELES, la coordination a également organisé des soirées à thème : soirée Indienne en octobre, Orange en novembre et Espagnole en décembre.

Afin de populariser le SEL, durant l'hiver, la coordination a animé une Bourse Locale d'Echanges lors de plusieurs livraisons d'AMAP et distribution de paniers. Plusieurs familles ont proposé en échange de fraises des biens dont elles voulaient se désaisir. La formule a connu un modeste succès. Néanmoins l'objectif était essentiellement pédagogique. A renouveler ?

L'expérience du SEL d'ADELES n'est pas une expérience anodine. Il y a peu d'associations qui développent les échanges entre elles-mêmes et leurs adhérents. Tous les adhérents de Terre d'ADELES peuvent gagner des fraises en venant jardiner ou en donnant des coups de main lors des nos manifestations. Le système est gagnant-gagnant. L'adhérent récupère des « fraises » et peut ainsi bénéficier de services. L'association bénéficie d'une main d'œuvre importante, nécessaire à son fonctionnement quotidien. Fort de cette expérience, la coordination a participé à l'élaboration de l'Agenda 21 de la CUB. En novembre, la CUB a retenu le soutien aux solidarités de proximité telles que les SEL parmi les 42 actions de son Agenda 21. Avec le même partenaire, début décembre, Terre d'ADELES a participé à une « Journée du partage » sous-titrée symboliquement « moins de biens, plus de liens ». La journée a débuté au Jardin d'ADELES, lieu emblématique de ces modes d'échanges.

Notre partenariat avec l'Atelier de Mécanique Générale Contemporaine s'est également poursuivi. Nous avons participé à trois ateliers sur la gratuité. Claire a pu ainsi présenter la Route des SEL. La coordination a également participé, pour la deuxième année, à « Jour de récup' » à Blanquefort. Nous y avons rencontré les animatrices d'une association locale qui avec notre soutien a depuis créé le SEL des Jalles de Blanquefort. Pour clore l'année, nous avons réalisé le deuxième guide de la consomm'action à Pessac. 30 astuces y sont répertoriées. A consommer sans modération !

Nous vous invitons à rejoindre la coordination SEL. Nous sommes en effet une petite équipe, une trop petite équipe, sympa avec plein d'envies et de projets.

◆ Du côté des AMAP et circuits courts : édition 6 !

Déjà six années ! Et la vitesse de croisière semble atteinte. Quelques chiffres pour évaluer la portée du chemin accompli : 8 contrats AMAP, 9 circuits courts, 15 producteurs concernés, 68% des familles adéliennes ont bénéficié d'un contrat, et 111.000 € de chiffre d'affaires total au bénéfice des producteurs a été généré par ces dispositifs. Pour cela, 19 coordinateurs se sont mobilisés en permanence pour communiquer, organiser ...

Une solidarité financière réaffirmée

Un premier constat : avec les paniers d'ADELES, contrats AMAP et circuits courts Terre d'ADELES soutient 17 producteurs et leur a reversé 111.000 € en 2011, (126000 € si on rajoute les maraîchers de La Réole), c'est le meilleur chiffre d'affaires généré par les contrats AMAP et circuits courts. Notre engagement financier envers une agriculture paysanne locale et labellisée bio est patent ! Trois producteurs ont plus particulièrement bénéficié de notre organisation (70% des recettes) : Pascal Chabrierie, Jules Charmoy et Cyril Tombalato, tous trois nous proposent respectivement poissons, viande bovine et poulets. Les autres producteurs n'atteignent pas les 5.000 €, en lien avec la valeur et non la qualité de leurs productions. 82% des recettes sont liés à des contrats AMAP. Enfin, le marché de Noël a représenté à lui seul, 15% des recettes en circuits courts. Joli succès !

Des familles peu disponibles pour donner des coups de main

Nous sommes régulièrement sollicités pour visiter les fermes, participer à des ateliers voire à des moments festifs. Néanmoins, notons que notre participation collective reste peu importante. Ces moments sont chaleureux et permettent aux urbains que nous sommes de mieux appréhender les enjeux de l'agriculture paysanne. Quant aux enfants, ils en gardent de beaux souvenirs.

Un petit tour des fermes s'impose !

Commençons par les marais salants de Mouthiers en Retz, l'exploitation la plus éloignée de Pessac. Bernard Thibaud, saliculteur, a connu une belle année. Il a pu acheter un terrain, y a implanté un local pour le traitement du sel et sa propre maison !

C'est en Corrèze que nous dirigeons, direction les vergers du pré de Sagne à Allasac. L'année a été bonne pour Martjin Van Lith. A 330 mètres d'altitude, les pommiers ont échappé à la sécheresse.

Cette année, nous avons été moins nombreux à commander les délicieux breuvages du verger. - predesagne.com.



Glissons-nous jusqu'en Lot et Garonne et la ferme Lagrama à Lamontjoie. Cyril Tombalato et Valérie Dauba y élèvent des volailles (principalement des poulets). Lors du marché de Noël de 2010, le couple nous avait proposé ces volailles en circuit court. L'essai fructueux nous a permis de lancer un premier contrat AMAP, complété par deux ventes directes. Le succès a été immédiat. Suite à un chauffage défaillant, Cyril et Valérie ont perdu un grand nombre de pintades. Beaucoup plus agréable, la ferme a vu l'arrivée d'une petite fille !

Partons chez leurs voisins, Xavier et Séverine Noulhianne (ferme du Planté à Montpezat) avec lequel Cyril covoiture pour venir jusqu'à nous. Grosse production de lait en début d'année, nous avons alors pu organiser deux circuits courts et profiter des fromages de chèvres. En semant de la luzerne, Xavier a pu continuer à alimenter son troupeau malgré la sécheresse. Son initiative a été particulièrement judicieuse, la production est restée très bonne. Petit point de vigilance à avoir toutefois : le nombre de contrats AMAP est en baisse.



Cap au Nord, pour rejoindre à St Aquilin (24), Jules Charmoy et son troupeau de bovins. La ferme des Charmes se situe au milieu de marais. L'été a été difficile. L'herbe s'est faite plus rare à cause de la sécheresse. Jules n'a pu vendre de foin, le réservant à son troupeau. La récolte de noix lui a permis d'amortir une partie de ces pertes financières. Jules n'a pu organiser de visite de la ferme (trop de travail). Il a pu toutefois participer à une journée grillades au Jardin d'ADELES. En fin d'année, un circuit court pommes de terre a été organisé. Résultat : une tonne livrée. Jules est un paysan très engagé dans le développement durable. Il a organisé un système de collecte de graisses de canards dans les restaurants périgourdins, graisses ajoutées au carburant des tracteurs d'une CUMA qu'il a créée. Il a également mis au point une filière de compostage de déchets verts des communes et développé la filière bois déchiqueté pour alimenter les chaudières à bois des collectivités.

Revenons en Gironde. Direction Sainte Hélène. Monique et Dominique et leurs poules pondeuses nous y accueillent. Démarrage très progressif du contrat AMAP oeufs. Ce n'est qu'en juin que le contrat a été complet. Régulièrement, des boîtes d'oeufs rejoignent, en fin de distribution, le sel-services et sont redistribuées aux jardiniers sélidaires.

C'est à St. Christophe de Double, à la ferme des Grands Chaux que nous attend Eric Guttierrez. Après le succès du marché de Noël, décision est prise de mettre en place un contrat AMAP fromage de brebis. Eric est membre du CIVAM « produire et manger local ».



Poursuivons vers Arcachon. Tant mieux le Nicora est à quai avec Pascal Chabrierie. Pascal et les pêcheurs du Bassin d'Arcachon ont vécu une année difficile avec la perte en mer de deux marins. Il a décidé de ne pêcher qu'au sein du Bassin d'Arcachon, recrutant un marin pour la pêche en haute mer. Sa femme assure la vente sur les marchés, Pascal s'occupant des AMAP. A chaque livraison pour Terre d'ADELES, Pascal livre une caisse pour les Jardiniers Sélidaires. Nous l'en remercions chaleureusement.

Les agneaux nous attendent, rejoignons Sarah Dumignon à Cabanac aux Sonnailles de la Lande. Été très difficile pour le troupeau en manque d'eau. Sarah a dû transformer une partie de son troupeau pour se donner un peu de trésorerie. Un circuit court merguez a alors été constitué. Sarah est toujours confrontée à des problèmes d'abattage (découpe non satisfaisante). Son chiffre d'affaires est cependant resté stable.

C'est à Sauviac, au cœur du Bazadais, que nous saluons Myriam et Gérard Carraz à la ferme de Haute Cerre. Ils y élèvent des porcs. Myriam est installée au marché bio de Pessac depuis des années. Elle nous a rejoint cette année, en circuit court. En fin d'année, nous avons préparé un contrat AMAP.

Quand Annie Montrichard, de la ferme des Bleuets à Belin-Beliet, a appelé au-secours pour remettre en état ses serres, nous avons mobilisé les Jeunes volontaires d'Unis-Cité. Elle a apprécié le coup de main tout comme nous aimons goûter ses petits fruits rouges l'été !



Une idée de sortie en famille : les journées « Porte-ouverte » qu'organise Annie.



Il fait soif. Fonçons à Lussac de St Emilion. Sylvie Milhard et sa fille Laetitia nous accueillent. L'exploitation viticole est en conversion et Laetitia s'apprête à prendre la relève. Tiens, le chiffre d'affaires est en hausse. Sympa les Adéliens.

Varions les plaisirs. Direction La Brasserie du Mascaret au Domaine Pascaud à Rions, à 30 km de Pessac. Fabrice et Pauline RIVIÈRE y brassent de la bière artisanale bio.

Nous avons envoyé Michel en éclaireur. Il est revenu l'œil pétillant avec l'envie d'un nouveau circuit court.

Rapprochons-nous de Pessac. Arrêt à Cestas auprès de Mathias Cangina et de son entreprise 100% Gironde. Il nous livre en circuit court lessives et détergents certifiés bio à base de cendres. - 100pour100gironde.fr



Enfin, c'est à Pessac que nous reçoit Raymond Samarut. Pour fuir le frelon asiatique, il a dû déposer ses ruches en Dordogne. Déplacement difficile à vivre. Côté positif, son chiffre d'affaires est en hausse.

Il est temps de regagner nos pénates pour savourer tous les mets que nous pouvons réaliser avec les produits de nos producteurs. Bon appétit.

Une coordination chaleureuse

Rien ne pourrait se faire sans l'équipe des coordinateurs. Sous la férule de Marie-Pierre, Claire et Anne, ils sont 17 à servir de relais entre les producteurs, leurs fermes et les adhérents de Terre d'ADELES. Malgré le départ pour raisons professionnelles de Jérôme, l'équipe s'est encore une fois renforcée. Zineb et Jean ont rejoint la coordination. D'autres comme Michel ont pris plus de responsabilités (2 circuits-courts à lui tout seul). Bravo à l'équipe. En échange du temps consacré aux AMAP et circuits courts, le Conseil d'administration de Terre d'ADELES a décidé d'exonérer l'équipe de ses heures au Jardin d'ADELES. C'est bien mérité !

Des distributions nomades

En juin dernier, c'est l'écosite du Bourgailh qui a accueilli une distribution dans le cadre de la semaine « fraîch'attitude ». Et nous déménageons aussi pour l'hiver : Un grand merci aux structures qui ont accepté d'héberger les distributions quand il a fait trop froid, trop humide ou trop noir au jardin d'ADELES : l'Espace social Alain-Coudert de Saige et la Mairie de Pessac. Il n'est pas toujours facile d'aller de salle en salle. Les conditions d'accueil sont inégales. Il nous faudra être patients avant de trouver une situation plus stable.

Terre d'ADELES à MIRAMAP

Comment ça se passe ailleurs ? Comment s'organisent les autres AMAP ? A quels contrôles sont-elles soumises ?... autant de questions qui méritent d'être partagées. Pour la deuxième année, la coordination AMAP de Terre d'ADELES a participé à l'AG du Mouvement Inter-Régional des AMAP.

◆ Les paniers d'ADELES : des hauts et débats

Ce fut un nouveau panier participatif en 2011, pour plusieurs raisons: nous avons un nouveau jardinier pour prendre la suite de Manu, qui a arrêté son salariat en fin d'année. C'est Cyril Léglise, tout frais sorti de l'école agricole, qui a repris la production de légumes. Nous lui avons donc demandé de ne produire que la moitié des 50 paniers produits en 2010. Nous avons demandé un peu plus d'heures de participation aux abonnés paniers (20 heures pour un panier à 16€ et 12 heures pour un panier à 18€). Nous avons complété les paniers avec les légumes produits par 2 maraichers de la région Réolaise: Ginès Maldonado et Julien Pesci. Le mariage des 2 terres fut très fructueux : plus de variétés de légumes, un panier plus garni pour le même prix qu'en 2010. En amont, Manu, Dorothée, Bernard et Ginès ont mis au point les 2 plans de culture complémentaires. Pour aider et les adhérents et Cyril sur l'organisation, nous avons créé une Coordination Paniers d'une dizaine de bénévoles. Léa en a pris la direction et Lina a suivi les livraisons de légumes de La Réole.

Ginès et Julien (qui a assisté à la réunion Bilan Paniers 2011, le 6 janvier) sont satisfaits de notre coopération et envisageaient de poursuivre pour la saison suivante. On aurait souhaité plus de présence de Julien et Ginès au moment des distributions, mais nous comprenons aussi l'importance de leur présence sur leur propre exploitation. En 2012, nous avons dû par contre supprimer la distribution du vendredi, les contraintes étaient trop fortes pour nos deux producteurs. Nous avons dû à certaines périodes de la campagne 2011 acheter plus de légumes de La Réole, suite à la sécheresse du Printemps et une période difficile dans la production adélienne. 86 familles se sont engagées sur ces paniers-là et elles ont presque toutes tenu leur engagement en heures de coup de main à la production. Sur les 54 questionnaires « Bilan Satisfaction » rendus, seuls 5 consommateurs adéliens se sont plaints de parfois avoir eu 'trop de ceci ou trop de cela' dans leur panier. C'est le propre d'un panier de légumes de saison: bizarrement, il n'y a jamais eu de plainte pour 'trop de haricots verts' par exemple : Cyril en a produit d'excellents ! Informations encourageantes : 21 adhérents se sont proclamés prêts à donner encore plus de coup de main en 2012, une dizaine d'adhérents ont fait beaucoup plus que leur quota d'heures, 38 adhérents avaient annoncé qu'ils reprendraient un panier en 2012.



Il y a eu plusieurs Chantiers Collectifs Autonomes les dimanches, pour permettre aux jardiniers permanents d'avoir des weekends complets. Merci aux bénévoles, qui ont monté en compétence, en encadrant ces chantiers et en arrosant les légumes le jour du Seigneur ! Il y a également eu, depuis Juillet, des Ateliers pour enfants (6-10 ans) organisés, pendant les chantiers du weekend, par Sarah Brizard, une nouvelle adhérente qui effectue un stage à Terre d'ADELES depuis janvier et pour deux ans pour préparer le DEJEPS (animation).

La distribution des paniers (le mercredi soir et le vendredi soir) a été le moment propice pour s'échanger les recettes, pour goûter certains légumes crus, pour discuter de la richesse des fanes (normalement absentes sur les légumes achetés en magasin) pour poser des questions aux jardiniers de service (Cyril, Théo, Emilie, Thomas ou Sébastien) ou aux bénévoles de la coordination paniers. La recette de Corinne Crubilé, sur la « Feuille du Panier » a aidé les adhérents à adopter certains légumes inhabituels, pour les transformer en plats succulents, appréciés de tous.

Qui sont les Jardiniers sélidaires?

Ce sont des adhérents, aux revenus modestes, momentanément disponibles pour jardiner régulièrement au jardin qui bénéficient d'un Panier d'ADELES fortement subventionné par le CCAS de Pessac, avec lequel nous avons une convention. Nous avons accueilli 6 jardiniers sélidaires en 2011, ce qui est insuffisant, à nos yeux. Nous comptons sur les acteurs sociaux de Pessac et les services de la Ville pour nous envoyer plus de candidats en 2012.

◆ **Du côté du Jardin d'ADELES : le Jardin devient un véritable « Lieu ressources »**

Le Jardin d'ADELES, plaque tournante de l'Association, ne sort pas de nulle part. La Mairie de Pessac nous a mis à disposition un terrain vague de 2,3ha en 2007 parce qu'elle fut séduite par notre projet ambitieux et militant. Nous avons inauguré ce jardin le 5 avril 2008, en présence du Maire, du député et de Pierre Rabhi, et nous n'avons cessé de l'embellir et de l'améliorer depuis. D'ailleurs Monsieur le Maire, lors de sa visite le 15 octobre 2011, nous a exprimé son bonheur de découvrir l'avancement du projet et sa confiance en l'avenir de Terre d'ADELES.

C'est quoi ce projet ?

Nous voulons un jardin ouvert à tous, où tout le monde puisse venir y trouver ce qu'il y cherche comme ressources ou comme idées et probablement au-delà de ce qu'il y cherche. Tout le monde, ça veut dire les jardiniers en famille ou seuls, les jardiniers aisés et les moins riches, les pas encore jardiniers, les costauds et les plus faibles, les très jeunes et les très vieux – et même ceux qui ont perdu la mémoire, même ceux qui ont perdu la vue, en plus de ceux qui sont dans la force de l'âge. Nous croyons en la mixité sociale, le transgénérationnel, bref en l'accessibilité, en l'accueil et en la pédagogie d'un lieu vitrine de toutes les techniques du jardinage naturel et des pratiques éco-responsables scellé par un ciment commun, le lien. Pour continuer à construire cela, nous avons pu compter sur le soutien de la Fondation Orange, de la Fondation de France et de la Mairie de Pessac avec laquelle nous avons à présent une convention de partenariat pluriannuelle.



L'École des jardins



Le Jardin d'ADELES a encore bien changé d'allure en 2011: à droite en arrivant, vous pouvez admirer l'École des Jardins, sortie de terre au printemps dernier : 24 lopins individuels de 35 m², avec accès à l'eau et une aire de détente sous le magnifique chêne. Des jardiniers de tout bord ont candidaté pour obtenir un lopin pour l'année et ils ont construit et signé une Charte avec Terre d'ADELES. Ils peuvent expérimenter, en respectant les règles communes, planter arbres,

fleurs, légumes, céréales dans le respect du jardinage naturel en vigueur chez nous. Les jardiniers de l'Ecole des Jardins (EDJ) ont un double engagement: d'abord jardiner collectivement à l'intérieur de l'EDJ et ensuite jardiner collectivement dans le grand Jardin d'ADELES autour de la production ou sur les différents espaces communs.

Bernard Cazals a assuré le montage du projet, Emmanuel André, le suivi des aménagements et du démarrage de l'école des jardins et Cyril Léglise, notre jardinier-animateur salarié, a facilité le va et vient entre les 2 espaces et a porté conseil au jardiniers débutants. Sébastien Crubilé, qui a pris la suite d'Emilie, a pu, lorsqu'il n'était pas pris par son travail sur les jardins partagés extérieurs, encadrer les chantiers de construction du cabanon et du creusement de la grande mare. Ce fut un chantier éducatif et intelligent, en éco-construction, comprenant la confection de briques en terre crue, issue du creusement de la mare, la pose de fondations en robinier de la région, le montage des murs en palettes de récupération, la pose de la toiture en bambou de Pessac et tuiles anciennes récupérées de Pessac aussi. Emmanuel et Sylvie Jamart, dont c'est le métier, ont conseillé Sébastien sur l'utilisation du bambou en construction. Ce cabanon fut inauguré le 29 novembre. Avant d'y déménager les outils, une petite équipe de l'EDJ s'y est installée, pour se protéger de la pluie le 7 décembre - jour où elle a fabriqué du raisiné (confiture de fin de saison sans un gramme de sucre) dans une belle marmite en cuivre. Le groupe de jardiniers, d'abord accompagné par Dorothee,



commence à s'organiser de manière autonome autour de Chantal notamment, et de belles réalisations prennent forme (espace convivial sous le chêne, tressage de saule autour de la mare...). La création de l'école des jardins a contribué à rendre le jardin d'ADELES beaucoup plus vivant et désormais fréquenté même le week-end et en soirée.

La permaculture, une éthique qui trouve écho au jardin d'ADELES :

On en parlait déjà depuis quelques temps grâce à un partenariat avec France Amérique Latine qui dure maintenant depuis 3 ans et qui nous a permis de rencontrer plusieurs membres de la Fondation F.A.N.J. à Cuba et de les accueillir en France. En février 2011, Dorothée a participé à un voyage d'études à Cuba, où elle a pu voir la Permaculture en action. Une présentation du voyage a eu lieu au Printemps du Bourgailh, en avril, où le thème des semaines du D.D. était « Changeons nos comportements »

En juillet 2011, nous avons co-organisé avec France Amérique Latine, et accueilli un stage d'initiation à la Permaculture pendant une semaine au Jardin d'ADELES, en présence de Cari et de



Robertico, formateurs de la F.A.N.J., et d'une vingtaine de participants qui ont alterné formation théorique, exercices pratiques et ont surtout profité de très nombreux échanges. Manu, Dorothée, Théo et Sébastien ont pu suivre ce stage et monter en compétence pour l'intégration de cette philosophie pratique de vie pour leurs projets présents et futurs. Deux traces tangibles ont pris place au jardin: un mandala à droite du portail et surtout le cabanon de l'école des jardins qui illustrent quelques principes essentiels de la permaculture. Ce stage a été suivi de plusieurs visites avec nos

partenaires cubains, chez un maraîcher de la Réole, dans les Landes à la rencontre de l'association Ckoïça, en Dordogne à la rencontre de l'Université Populaire du jardinage et de l'association En'rgetik (ferme vermicole) ainsi qu'en Normandie, à la ferme du Bec Hellouin. Parallèlement, une réflexion s'est engagée sur les possibilités de soutien matériel au projet cubain de Matanzas et au développement de la permaculture en Aquitaine.

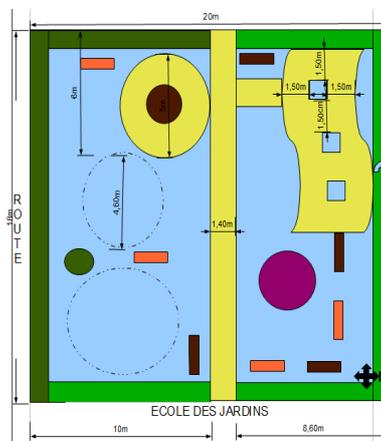
En novembre, pour l'inauguration du cabanon, nous avons eu le plaisir d'accueillir à nouveau Carmen Cabrera de la Fondation au cours d'une journée dédiée à la permaculture et ses applications envisagées au jardin.

Le Projet Accessibilité : premier volet

Nous avons initié ce projet par la construction de toilettes sèches accessibles. Il a pris de l'ampleur avec une réflexion globale sur le jardin d'ADELES menée par Bernard, Dorothée et Léa. Dans l'espace de l'EDJ, nous avons réservé l'Espace A, comme « Accessibilité ».

Les dossiers de financement sont montés, certains acceptés, d'autres toujours en attente de réponse, plusieurs partenaires techniques sont également sollicités pour nous aider à co-construire ce projet. Deux étudiants en 2ème année d'IUT Hygiène, Sécurité et Environnement, Sandra et Maxime ont élaboré un plan pour l'Espace A, qui prend en compte les paramètres suivants : hauteurs et spécificités de divers bacs, revêtement du sol, haies de protection, bancs, protection du soleil et de la pluie...Un groupe d'étudiantes en ergothérapie a pris le relais en 2012 pour poursuivre les études et les travaux. Les premiers aménagements verront le jour d'ici quelques semaines.

Une étude (avec aide et conseil de l'APF) sur une rampe d'accessibilité pour la yourte est faite. En juin, 7 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, qui fréquentent la structure La Clé des Ages, services d'aide à domicile et d'accueil de jour à Pessac, nous ont rendu visite avec 2 animatrices. Une sortie au



Jardin, avec présentation d'outils et de gestes par Cyril et une visite de la grande serre, avant de se reposer sous le noisetier pour se désaltérer et d'échanger, à bâtons rompus, sur les plantes et les légumes. Une parfaite illustration de la place d'un jardin partagé dans la ville. Des contacts ont également été pris avec l'association des traumatisés crâniens et un partenariat est engagé avec la maison de retraite « Les érables » à Pessac.

Des progrès dans la réduction et la valorisation des déchets :

En 2011, nous avons ajouté à notre longue liste de « déchets à valoriser » la sciure de bois non-traité de l'Établissement Robert Léglise à Cestas. On l'utilise dans les toilettes sèches et les marcs de café (surtout collectés par Carine dans bon nombre de bistrot de Pessac) pour réhabiliter la grande vermicompostière.

Un rappel des autres déchets valorisables à TDA : les sacs de jute de Café Michel, les fruits et légumes abîmés de So-Bio qui mobilisent à présent toute une équipe sous la houlette de Carine, les grands cartons marrons de Hôpital Haut Lévêque, de Bagatelle et de Bordeaux 4, les cageots et les méga-boîtes de conserves du Lycée Pape Clément, les caisses-bois de divers châteaux, les copeaux de bois des camions d'élagage détournés sur la route (!) et les tontes, feuilles, cendres, poches papier amenés par les adhérents.

La Journée « Portail Ouvert » du 24 septembre :

Elle a démarré avec la pluie battante, mais les marrons rôtis et le café chaud ont su accueillir plusieurs visiteurs, qui ont pu s'abriter en regardant l'exposition de Sébastien autour des briques crues, fabriquées en été, en attendant que le soleil pointe son nez.



Tout le monde a pu partager l'Auberge Espagnole, dehors, en plein soleil, avant le cours de vermicompostage de Théo. Une dizaine de personnes ont suivi la formation et ont fabriqué ensemble leur vermicaïsse, qu'elles ont emportée, prête à l'emploi.

C'est le jour que Bertrand Teyssier et sa compagne Karène ont choisi pour venir, dans leur fauteuil, en Mobibus depuis Gradignan, nous rejoindre pour la première fois. Bertrand est un passionné de l'eisenia et de la vermicaïsse et des discussions passionnées et passionnantes s'en sont suivies! Depuis ce jour, Bertrand est souvent au jardin, le mardi après-midi. Il se dispense de Mobibus, maintenant qu'il connaît le chemin.

De nombreux « apprentis-jardiniers » :

La dimension « lieu-ressource » du jardin d'ADELES s'est affirmée cette année par l'accueil de plusieurs groupes au jardin et de visiteurs qui viennent profiter de notre expérience pour faire avancer leurs propres projets.



Une classe de l'IME de l'Alouette vient à chaque saison depuis fin 2010 pour suivre l'actualité du jardin. Un autre partenariat s'est développé depuis septembre 2011 avec la section « prépro » qui vient plus régulièrement cette fois, s'exercer au maniement des machines en échange d'une sensibilisation au jardinage naturel. Ce sont des demies journées très appréciées des jeunes.



Des classes du collège Noès de Pessac sont également venues au jardin pour aborder la question du développement durable, ainsi que des étudiants de l'IUT « Carrières sociales » dans le cadre d'une semaine de formation sur le développement local. Ce type de visites inclut des chantiers participatifs qui donnent une approche plus concrète des questions abordées. Comme les années précédentes, des chantiers éducatifs ont permis d'accueillir des jeunes accompagnés de leurs éducateurs du club de prévention. Plusieurs stagiaires se sont également succédé cette année.

Le jardin d'ADELES est aussi une référence et un lieu ressource pour d'autres jardins partagés. A Pessac, en avril, nous avons assisté à l'inauguration du jardin du campus d'AOC, que nous avons aidé à démarrer. Nous sommes en contact avec les futurs jardiniers du « bois des roses », inauguré le 5 mai ou avec ceux des jardins citoyens du Pontet qui verront le jour en fin d'année. L'appui aux dynamiques de jardins sur Pessac est une des missions confiées à Terre d'ADELES par la mairie. Dans ce cadre, nous avons aussi participé activement à l'organisation des rencontres nationales du compost citoyen en avril 2011.

Il y a aussi tous les adhérents qui viennent y puiser des conseils ou des idées pour faire évoluer leurs propres pratiques. Le projet d'achats groupés de paille et compost a vu le jour récemment, des petites « formations » sont à présent proposées. Vermicompostières, structures en bambou et toilettes sèches s'invitent à présent chez plusieurs d'entre nous.

Des Volontaires en Service Civique au jardin

Pour la troisième année consécutive, Unis-cité a proposé à des jeunes volontaires de venir élaborer un de leur 2 projets sur le Jardin d'ADELES. Nous avons accueilli 6 jeunes fin 2010 et jusqu'en juin 2011. Ils ont appris les bases de l'agroécologie avec Cyril, Théo et Thomas et ils ont aménagé une zone de fruits rouges, après une visite pédagogique à la Ferme des Bleuets en janvier et une zone de verger, où ils ont planté 3 arbres fruitiers avec Cyril le 15 mars, à l'intérieur du jardin pédagogique, près de la yourte. Comme l'année précédente, la promotion entière d'Unis-cité a choisi d'organiser leur Journée de Clôture au Jardin d'ADELES. Nos 6 volontaires ont donc préparé la Fête au Jardin pour leurs 90 pairs. Comme l'année précédente, ce fut un franc succès. En octobre, une vingtaine de volontaires ont passé deux jours d'intégration au jardin d'ADELES, en donnant un sérieux coup de main sur toute une parcelle du jardin mais en profitant également d'une sensibilisation de Sebastien à l'écoconstruction.



Depuis février 2012, Terre d'ADELES a reçu l'agrément du ministère de la Jeunesse et des Sports pour encadrer ses propres volontaires en service civique. Nous avons ainsi le plaisir d'accueillir Florentine et Thomas pour 6 mois. Le jardin et l'association leur offrent un cadre enrichissant qui leur permettra de consolider leurs projets futurs. En retour, nous avons la chance d'accueillir deux jeunes enthousiastes et motivés.

Un bon nombre de « colibris » :

Nous connaissons la légende chère à Pierre Rabhi. Des initiatives plus individuelles mais tellement enrichissantes et utiles se multiplient: Carine qui aménage sans relâche de nombreux espaces du jardin et y met en pratique l'art de la greffe, Marc qui réhabilite la roulotte, Sebastien qui expérimente un jardin en lisière de forêt, Manu qui cultive des semences pour kokopelli, Nathalie qui entretient le mandala, et tous les colibris qui « font leur part »...

Cela peut préfigurer le visage futur du jardin d'ADELES où pourrait se croiser une multitude de petites actions.

Des liens privilégiés avec les acteurs sociaux locaux :

Qu'ils viennent au jardin ou nous sollicitent pour un appui technique sur leurs projets propres, les centres sociaux de Saige et de l'Alouette trouvent dans notre association des interlocuteurs pour accompagner leurs projets. Des liens privilégiés se poursuivent notamment avec l'espace social de l'Alouette (suivi de leur jardin, prêt de salles, participation au festival « complètement à l'ouest, à la journée de la famille, ...), Michel et Jean-Christophe représentant Terre d'ADELES au CA de l'espace social de l'alouette.

Terre d'ADELES participe également au collectif Pessac social qui rassemble différents acteurs pessacais (CCAS, associations caritatives, Caf, conseil général...). Dorothee représente l'association au sein d'un collectif à l'origine d'un projet d'épicerie Solidaire à Pessac et fait partie du comité de pilotage qui a été constitué. La dimension d'autoproduction et de consommation solidaire ancrée dans le projet du jardin d'ADELES pourrait se développer dans cet autre cadre. Plusieurs adhérents ont également participé aux ateliers de la solidarité de Pessac.

Une cultivatrice de plants d'aromatiques bio: Gisèle Mas

En juillet, Gisèle cherchait 1000 m2 pour y installer 2 serres et cultiver ses plants bio. Nous étions favorables pour l'accueillir sur une partie du jardin non cultivée. Des démarches auprès de la Municipalité ont abouti à un accord, ce qui implique de modifier la convention que Terre d'ADELES a avec la Mairie. Son installation a été reportée suite aux problèmes de santé de Gisèle, nous avons par contre accueilli au jardin d'ADELES les plants qu'elle avait eu le temps de préparer pour la vente de printemps, moment particulièrement important pour son type d'activité. Nous attendons avec hâte de pouvoir mutualiser nos compétences.

◆ Jardins partagés : Terre d'ADELES fait des petits Place aux jardins !

Depuis 2007, Terre d'ADELES essaime des petits jardins au sein de la CUB.

Au printemps 2011, le jardin des **Mille et une feuilles de Cenon** s'est transformé avec la création d'une mare en partenariat avec le club de prévention de Cenon. Le groupe d'habitants-jardiniers a évolué mais l'arrivée de nouvelles jardinières en fait à présent un lieu agréable et vivant. Des petits carrés individuels ont fait leur apparition tout en préservant un bel espace collectif qui accueille notamment une école, des jeunes autistes et une micro-crèche.



En 2011, des ateliers successifs le mercredi avec les enfants ont permis la construction d'un abri à insectes qui a été largement investi cette année dès le début du printemps. Ce jardin est en train de devenir également « lieu ressources » sur la rive droite en accueillant de nombreux visiteurs. Des cycles d'animations sont prévus en 2012 en partenariat notamment avec Côté sciences, l'antenne rive droite de Cap sciences, et le Rocher de Palmer.

Les liens avec les acteurs locaux sont également en train de se développer. Ce jardin a bénéficié en 2011 de la création d'un poste d'adulte relais, financé par l'Etat.

Dans le cadre du dispositif « **Juniors du développement durable** » de la **CUB**, 2011 a vu des jardins d'écoles pousser à Mérignac et à l'IME de Gradignan, puis à Cenon, Lormont et Eysines ainsi qu'à l'IME de Pessac où le jardin est réaménagé depuis septembre.



A Bordeaux, Emilie a accompagné le jardin de la résidence Rosa Parks, au sein du foyer de jeunes travailleurs.



A Mérignac, ce sont trois espaces qui ont vu le jour autour du centre social Cap Léo. Au Bouscat, nous avons continué l'aménagement de l'espace jardiné de l'association ABCDEFG et participons aussi au projet d'aménagement du « Bois de l'hippodrome » en lien avec l'association de paysagistes Alpage, la mairie du Bouscat et Gironde Habitat. Avec Aquitanis, cette fois, nous participons aussi au Bouscat à un projet de résidence solidaire conçu pour favoriser le lien social et les relations intergénérationnelles où des équipements communs, dont un jardin partagé, sont prévus.

Autant de projets qui sont marqués par la culture « Terre d'ADELES » mais sont conduits par Manu, Dorothée, Bernard et l'animateur « jardins partagés », Sébastien aujourd'hui ayant remplacé Emilie en juillet dernier. Depuis 2010, il était prévu de rendre autonomes les activités « jardins partagés extérieurs » de manière à simplifier le fonctionnement interne de Terre d'ADELES. C'est aujourd'hui quasiment chose faite avec la création très prochaine d'une nouvelle structure, « **Place aux jardins !** », spécialisée dans les projets de conception, création et animation de jardins partagés. Cette structure permet à Emmanuel et Dorothée de se professionnaliser dans ce domaine. Elle restera cependant en lien étroit avec Terre d'ADELES dans le cadre d'un partenariat privilégié.



La création de « Place aux jardins » est une illustration du rôle que joue Terre d'ADELES dans le champ de l'économie Sociale et Solidaire. L'association a permis à Dorothée et Manu de concrétiser leurs réorientations professionnelles, et à Bernard et IFA conseil de développer un axe de conseil « jardins partagés » tout comme elle a aidé Emilie à conforter son projet initial.

Ce rôle de soutien au développement d'initiatives correspond bien aux objectifs que s'est fixés l'association depuis ses débuts : favoriser la création d'activités et la diffusion des pratiques de développement durable sous toutes ses formes, et ceci dans une relation « gagnant-gagnant » où Terre d'ADELES impulse une dynamique interne qui devient peu à peu autonome, tout en participant à cette nouvelle aventure. Espérons que ça ne fait que commencer ...

L'empreinte « Terre d'ADELES » se retrouve également dans les Landes, au sein de l'**éco-lieu JEANOT** de l'association Koiça. Ce beau projet, initié par Mickael Castro qui avait effectué un stage à Terre d'ADELES en 2008, est accompagné professionnellement depuis ses débuts au niveau d'IFA Conseil par Bernard, puis Dorothée et Manu.



Des échanges entre le projet et Terre d'ADELES sont bien sûr organisés, et intéressants mutuellement.

Partie 2

Pour continuer à faire vivre le projet au quotidien



Pour faire vivre le projet Terre d'ADELES, de la logistique, des outils... et des gens !

Après ce tour d'horizon de la partie émergée de Terre d'ADELES, nous vous proposons une petite visite de ses coulisses. Place au « comment ça marche? »

◆ Une organisation qui évolue

La yourte : de plus en plus accessible...

Pendant le pont du 14 juillet, une petite équipe de choc a vidé la yourte, poncé et huilé le plancher. Une fois le mobilier remis en place, Jean a amené et installé un ordinateur et une imprimante. La yourte est devenue un vrai lieu de travail pour les permanents et les stagiaires, même si nous n'avons pas encore trouvé la bonne solution pour installer Internet.



Une nouveauté utile et appréciée : Les Potins

La diffusion hebdomadaire des Potins du Jardin a permis aux adhérents de mieux suivre les activités au jardin en général et de se remémorer les dates fixées pour leur coup de main. C'est une forme supplémentaire d'accessibilité pour les adhérents qui ne se déplacent pas régulièrement au Jardin.

◆ Des personnes qui s'investissent

Nos salariés: des changements en 2011

Cyril, qui était en stage au jardin en 2010, a pris la suite de Manu, comme animateur-jardinier, au début de l'année 2011. Manu a pu l'épauler pendant 3 mois. Ensuite il fut responsable des cultures et responsable aussi d'accueillir les adhérents qui venaient jardiner. Il a quitté ses fonctions en février 2012. Son départ a suscité beaucoup d'émotions et de questionnements, mais a été mûrement réfléchi et décidé collectivement au terme de trois mois de réflexion et de discussions. Tous les adhérents en ont d'ailleurs été informés dans le détail.

Emilie, employée en CAE, a terminé son contrat en juillet et elle travaille à présent à l'écolieu JEANOT dans les Landes, ce qui lui permet de concilier ses qualités d'animatrice avec son projet initial de maraîchage.

Thomas, employé aussi en CAE, a terminé son contrat en avril. Théo, employé en CAE terminait son contrat en décembre 2010, mais Bernard a pu faire prolonger son contrat ; Theo a pu donc rester jusqu'en octobre 2011.

Sébastien nous a rejoints, en contrat adulte-relais, en juillet et a repris les fonctions d'Emilie sur les jardins partagés extérieurs, notamment Les Mille et Une Feuilles à Cenon.

Dorothee est chargée de la coordination des actions au jardin d'ADELES et du développement du volet « lieu ressources » sur un poste à temps partiel (25%) depuis le 1er juillet 2011.

Des prestataires : En plus des salariés et des bénévoles, le fonctionnement est rendu possible grâce aux interventions de Bernard sur l'organisation et le suivi des projets, de Manu sur des actions d'encadrement, de conception, d'aménagements ou animations ou encore de Mr Madiot pour le suivi de la comptabilité.

Des bénévoles : Présents sur toutes les actions, ils représentent la grande force de Terre d'ADELES. Ils assurent aussi le fonctionnement au quotidien, dans les coordinations, au jardin et aussi au sein du CA. C'est l'occasion de saluer toutes les « petites mains » qui s'activent dans l'ombre sur le secrétariat, de la gestion des salariés, comme Peggy, et bien d'autres tâches pas forcément passionnantes mais ô combien essentielles.



Attention! La richesse des actions menées va de pair avec une complexité et des contraintes de fonctionnement qui sont portées par un nombre trop restreint d'épaules. Que ce soit pour le suivi administratif, la gestion du quotidien ou la conduite même du projet associatif, les membres du CA se sont sentis souvent un peu seuls et surchargés par l'ampleur des questions à traiter. Ils tirent la sonnette d'alarme, plusieurs d'entre eux ont choisi de ne pas renouveler leur mandat d'administrateur, les nouveaux candidats ne sont pas légion et pour ceux qui choisissent de rejoindre le Conseil d'administration, il faut veiller à ce qu'ils puissent trouver leur place au sein d'une association qui a évolué rapidement. Il est plus facile de faire vivre un projet collectif à 20 familles comme aux débuts de l'association qu'à 200 comme aujourd'hui !

◆ 2011 – 2012 : années charnières pour renouveler le projet de Terre d'ADELES

Déjà en 2006, le besoin s'était fait sentir de fonder le projet de l'association en affirmant ses valeurs, en précisant ses domaines d'intervention et ses priorités, et en fixant des axes de travail pour les années à venir ; ce travail avait été réalisé grâce à un premier accompagnement en conseil de Bernard.

Depuis quelques temps, l'association savait que le développement important de ses activités, de ses partenariats comme de ses permanents, nécessitait des choix pour garder le cap de son projet. Dès 2010, une réflexion avait été menée sur la stratégie à adopter concernant l'évolution du rôle du jardin, aboutissant à souligner 3 points : la place grandissante des bénévoles, l'atteinte difficile du seuil d'équilibre en termes de paniers pour la production, et la fonction de Lieu ressources à mieux structurer.

Renforcée par l'annonce du départ du responsable du jardin en 2010, l'urgence de ce travail de fond a conduit à engager une démarche de construction collective avec les administrateurs mais aussi tous les adhérents, d'un nouveau projet pour les années qui viennent jusqu'en 2015. Une demande d'appui a été acceptée en 2011 dans le cadre du Dispositif Local d'Accompagnement de la Gironde (DLA animé par l'IFAID), pour que Terre d'ADELES soit accompagnée pour la « co-construction d'une stratégie sur 3 ans », mission confiée à IFA Conseil, bien placé vue sa connaissance de l'intérieur de l'association.



Cette démarche a démarré au 2e semestre par un état des lieux basé sur une analyse de l'organisation, mais surtout une mobilisation d'adhérents aux profils très divers, autour d'un questionnaire sur « Terre d'ADELES 2015, quelles orientations, quel plan d'action ? ». Des réactions, suggestions et propositions de 18 personnes ont été recueillies et analysées, et ont donné lieu à de nombreuses réunions permettant d'impliquer de nouveaux bénévoles : autour de la Production et de l'urgence de définition du scénario 2012, autour des questions financières avec un très fort intérêt de nouveaux adhérents à comprendre les choix budgétaires, et autour de la vie de l'association et des envies d'actions (temps fort avec la participation de 35 adhérents réalisé en 2012).

Qu'en est-il aujourd'hui de cette démarche et comment la poursuivre ensemble ?

La question de fond que nous nous sommes posée ensemble, c'est « Qu'avons-nous envie de faire de Terre d'ADELES, et à Terre d'ADELES, d'ici 2015 ? »

L'association a réaffirmé les principes qui fondent son projet : implication citoyenne dans le domaine économique, développement de valeurs humanistes, affirmation d'une volonté écologique et inscription dans une démarche d'éducation populaire, d'auto-éducation et de co-éducation ouverte à tous. Elle est dans une réelle dynamique constructive : motivation collective pour continuer à faire de l'association un espace exemplaire et un outil au service de la mixité et de la diversité, fierté de sa richesse et son rayonnement et de ses capacités d'essaimage, attachement au Jardin d'ADELES comme lieu singulier propice aux échanges humains et à la convivialité.

Des constats clairs et partagés sont faits à ce jour :

- **toutes les activités se maintiennent ou progressent** : Amaps, SEL, production, fonction Lieu ressources du jardin d'ADELES, « jardins partagés extérieurs » ...
- mais, malgré ces progrès, **l'organisation reste complexe et fragile et ne peut durer telle quelle** :
 - l'implication des bénévoles est une réalité autant qu'une nécessité : un salariat pérenne ne peut être assuré dans les conditions économiques actuelles de la production, dans un contexte de diminution des aides publiques et de l'existence d'un seul financement pluriannuel de l'association
 - la présence de permanents sur le jardin (salariés, stagiaires, volontaires ...) a toujours été importante pour apporter une qualité d'accueil et des compétences techniques ; la coordination actuelle par Dorothée (à temps très partiel) est prévue de façon transitoire en 2012 mais ne pourra être poursuivie en l'état en 2013.
 - l'appui de prestataires est nécessaire pour mener à bien la réussite des engagements envers les partenaires et financeurs. Bernard permet de maintenir les grands équilibres de l'association en assurant une grande partie du suivi administratif et financier qui n'est pas pris en charge par les bénévoles. Emmanuel apporte ses compétences de façon plus continue en 2012, en direction des adhérents qui ont pris en charge la production sous un mode d' « auto-production accompagnée ».
- **l'équilibre entre bénévoles, salariat et prestation est donc à repenser** pour redonner une dynamique participative et une pérennité aux activités ; différents points sont à aborder :
 - quel développement du bénévolat et comment : motiver les adhérents vers une participation (comment correspondre aux envies, intéresser au quotidien), compatibilité entre bénévolat technique et professionnalisation, passage de la participation à l'implication (ne pas rester toujours participant mais prendre une part à l'organisation)
 - quelle place au salariat, et quelle place aux prestataires ? Et cela aussi en fonction du contexte des politiques publiques.
- **la communication et la gouvernance doivent être améliorée** :
 - comment mieux partager les informations pour donner à comprendre et intéresser sur les décisions à prendre ?
 - peut-on avoir un fonctionnement plus collégial, et favoriser la prise de responsabilités ? Mais ceci dans une certaine pérennité qui garantisse la stabilité de l'association



- Très majoritairement, **les adhérents sont attachés à un espace de production au jardin d'ADELES**, ce qui est d'ailleurs une des modalités de la convention de mise à disposition du terrain avec la Ville.

Il est nécessaire de faire des choix en 2012 :

C'est sur le jardin d'ADELES que se posent les questions les plus urgentes :

- Quelles décisions prendre sur **la production après 2012** ?
 - Le scénario d'auto-production 2012 permettait de continuer à cultiver le jardin le temps de trouver une solution viable ;
 - Une autre solution doit être trouvée en 2013. Un salarié : comment le trouver et le payer ? Un maraîcher indépendant : comment le trouver et organiser le partenariat ? Des bénévoles : comment les accompagner et comment renforcer leur présence ?
- Comment **organiser un vrai « Lieu ressources »** ?
 - Qui l'aménage et qui l'entretient ? Qui le fait vivre ?
 - Comment coordonner tout ce qui s'y passe, tout en laissant suffisamment de souplesse pour faire cohabiter une multitude d'actions et projets différents ?
 - Faut-il favoriser l'émergence de projets autonomes, voire externes, qui cohabiteraient au sein du jardin d'ADELES conférant à celui-ci un rôle de pépinière ?
- Comment assurer **l'équilibre financier global à moyen terme** : les activités et leurs financements sont cohérents et interdépendants. Ils demandent une réelle professionnalisation.
 - Faut-il faire des choix sur certaines actions, donc renoncer à certains financements, avec les conséquences sur l'ensemble du projet ?
 - Peut-on solliciter plus les adhérents au niveau financier pour améliorer la pérennité de certaines actions ?
 - Comment trouver un équilibre entre salariat et prestation ?



Le rôle du Jardin d'ADELES peut-il évoluer vers un lieu fédérateur, un grand laboratoire de diverses expérimentations ? Avec pour l'association un statut de garant des valeurs et du projet ?

Le projet de Terre d'ADELES doit rester collectif.



C'est le souhait le plus cher de ses dirigeants, c'est une des exigences plus que légitime de bon nombre de ses adhérents, cela exige une bonne organisation, de la transparence et de la pédagogie... souvent de la persévérance, parfois de l'indulgence.

Donnons-nous tous les moyens d'agir !

